

Note d'intention

pour un film sur la renaturation de l'Yvette

Le public

On veut s'adresser à l'habitant ordinaire. Diffusion notamment via notre chaîne youtube, les réseaux sociaux et le site du parc et diverses réunions publiques.

Un format court propice aux partages et à une diffusion virale est visé (2 à 3 mn)

En option une version longue : avec des parties techniques plus développées pourrait aussi s'envisager notamment pour des présentations à des élus ou des publics plus avertis. (A voir en fonction du coût estimé suite aux consultations).

Finalité :

Ce film doit à la fois apporter des arguments scientifiques convaincants et enthousiasmer : en montrant que des solutions existent à notre échelle pour faire de nos communes des réservoirs de nature, également profitables à l'homme.

Grâce à ce film, on veut **que le public perçoive l'originalité de l'approche Parc** : il déploie des solutions globales pour concilier à la fois les enjeux naturalistes (redonner au milieu un fonctionnement naturel, retrouver une qualité de la ressource en eau, sauvegarder des espèces végétales et animales en voie de disparition) et les enjeux d'aménagement (solutionner durablement les problèmes d'inondations). Avec un tel projet, on va illustrer que **la perte de biodiversité n'est pas une fatalité et qu'il est possible d'agir localement et concrètement pour inverser la tendance.**

Il faut aussi que le public ressente **la richesse d'une rivière naturelle et vivante** : derrière une prairie marécageuse, une berge sauvage qui peut sembler fouillis, il a une diversité végétale, animale que l'on ne trouve que là, qui est très fragile et très précieuse. 350 végétales et 500 animales au moins (illustrer avec des espèces emblématiques dont la fonction dans un écosystème est facilement perceptible). La beauté de ce lieu redevenu sauvage doit être ressentie (pour contrebalancer les éventuels regrets des spectateurs sensibles à la poésie d'un bief ou d'une chute d'eau qui seront supprimés). Il existe une appréhension ancestrale de l'homme vis-à-vis des milieux marécageux, non drainés et sauvages : il faut réussir à lever ce présupposé ;

La forme :

On ne fait pas un aménagement classique, alors on ne veut pas un film classique

A la façon de « ma thèse en 180 secondes »... : il faut réussir à être concis ; donner des arguments techniques et scientifiques qui crédibilisent le propos mais qui restent accessibles à des non spécialistes ; Il faut raconter une histoire qui donne envie de connaître le dénouement et d'aller jusqu'à la fin ; réussir à personnaliser le propos : comme dans une thèse où il y a une intention, une hypothèse, des recherches et des conclusions, la renaturation de l'Yvette, c'est un projet qui a nécessité des convictions, de la persévérance et un haut niveau d'expertise pour venir à bout des difficultés et des habitudes (les aménagements classiques de la rivière la considèrent comme un simple tuyau qu'il faut assainir et rectifier et non pas comme un milieu vivant et riche)

Idéalement on aimerait que la forme proposée permette de traiter de sujets sérieux mais avec légèreté. Pas de catastrophisme, ni de propos anxiogène. Après avoir vu le film les spectateurs doivent être séduits et optimistes et avoir envie de le partager avec leur entourage en disant « T'as vu ce que l'on fait près de chez moi ! ou Voilà un beau projet qu'on voudrait voir se multiplier à l'avenir... »

Le style doit à la fois accrocher par son humour ou ses effets de surprise, retenir le spectateur en lui transmettant des informations techniques claires et convaincantes et apporter de l'espoir.

Un écueil à éviter dans l'humour : le côté dérision complète ou le décalage trop fort que pratiquent certains youtubeur : ils ont leur public qui adore le genre, mais ils agacent aussi d'autres personnes hors de leur cercle.

Il faut sans doute concevoir un mélange de plusieurs styles par séquences.

Certains aspects du projet mériteraient pour être facilement compris de recourir à l'infographie animée, mêlée d'images réelles et de vues aériennes. Mais il y a peut-être d'autres astuces, plus personnalisées à imaginer pour matérialiser ces explications complexes (maquette bricolée façon « c'est pas sorcier » ? dessin en temps réel ? etc...)

Et il faut surtout un vrai parti-pris filmique. Un film qui tisse un récit cohérent, qui exprime une personnalité propre, qui marque les esprits.

Ce qu'on ne veut pas : le style « film d'entreprise » ou « reportage journalistique » basé sur une alternance entre interviews de protagonistes face caméra, plans de coupe, voix off sérieuse, vue aériennes froides...

La semi-fiction (souvent mièvre) avec le figurant qui va être le prétexte pour expliquer les choses et passer du rêve ou du ressenti à la réalité...

Critères techniques supplémentaires :

Un sous-titrage intégral activable via les réseaux (où le visionnage muet est privilégié)

Un sous-titrage partiel (quelques mots clés à intervalle régulier) pour un visionnage rapide dans les lieux publics (accueils, salons...)

Résumé des points forts du projet :

Actuellement le fonctionnement naturel est interrompu.

- La rivière par le passé a été envisagée comme une ressource d'énergie (moulins), un espace à canaliser pour permettre la construction d'habitations ou faciliter l'irrigation.
- A l'échelle du territoire, les rivières ont vu se multiplier des dérivations pour les moulins, des rejets de stations d'épuration, des canalisations pour libérer des espaces à bâtir. Cette ressource est donc fortement dégradée.
- Dans le cas de l'Yvette, les aménagements du passé ont aujourd'hui des répercussions dommageables pour le bon fonctionnement écologique du milieu : seuils et biefs entravent la libre circulation des espèces ; bloquent les sédiments et contribuent à l'aval des ouvrages à l'érosion des berges et aux embâcles (des curages réguliers sont alors nécessaires pour libérer la rivière de ses bouchons). Ils créent en amont des réserves d'eau, comme des petits lacs, qui contribuent au réchauffement de l'eau, ce qui nuit à de nombreux poissons de rivières.
- Le déplacement par le passé du lit de l'Yvette a aussi aujourd'hui un effet aggravant lors des épisodes d'inondation : l'eau ne peut plus déborder dans les prairies naturelles alentours : les curages et les berges réhaussées ne laissent qu'une seule alternative à l'eau : filer très rapidement à l'aval vers les zones désormais habitées.

Après ces aménagements, on va retrouver tous les services écologiques que la rivière peut rendre gratuitement :

- épuration, accueil d'espèces menacées (à préciser), rétention de l'eau en excès dans ses prairies, agrément d'un milieu sauvage et libre, en plein cœur d'un centre-ville.
- On n'aura plus besoin d'entretenir. Et bien sûr, les arbres coupés pour le nouveau lit vont repousser tout autour et on aura un regain de nature à cet endroit !
- des visites guidées de sensibilisations permettront de découvrir ce milieu sauvage (avec visites de carole, notre animatrice des réserves)

Quelles originalités dans ces aménagements ?

- Un lit ramené au plus bas de la vallée, au milieu des prairies, sans entraves ; des berges en pentes douces favorables aux espèces végétales et animales ; pas d'ouvrages « en dur » pour contraindre le lit de la rivière (elle pourra ainsi trouver sa voie naturelle selon les contraintes géologiques et hydrologiques du site).
- On met en place des mesures concrètes pour s'adapter au changement climatique : préserver des forêts alluviales, ne pas favoriser la stagnation des eaux (et leur réchauffement) ou l'assèchement des milieux humides, c'est aussi apporter des îlots de fraîcheur en période de canicule et de vie pour les espèces.
- Sanctuarisation des espaces non bâtis à côté du cours d'eau

Le planning :

Réception des offres le 30 juin

Choix du prestataire d'ici 7 juillet

Travail pour affiner le synopsis et donner de la matière pour l'écriture du scénario : 8 juillet 20 juillet

Tournage :

- Pour info, une banque d'images a été faite avec drone avant travaux en avril 2019 et pourra être mise à disposition pour le film
- travaux terrassement entre le 15 juillet et le 15 août
- étape clés de la mise en eau vers le 20 août
- -autres prises de vue à caler plus librement sur cette période
- Post-production à l'automne selon les exigences liées au scénario
- Livraison du film fin novembre 2019
- **autre option pour la livraison (à discuter entre le parc et le prestataire):** tourner des images en avril 2020 pour intégrer des vues où la nature aura repris ses droits et les insérer à un montage déjà finalisé.

La réponse du prestataire :

Pour répondre à cette consultation, nous souhaitons que le prestataire adresse au Parc naturel plusieurs éléments :

- Un synopsis où sera détaillée l'idée de traitement et la forme envisagée pour répondre à notre cible et à nos objectifs
- Une fiche budgétaire qui détaille les moyens nécessaires et le coût pour réaliser ce synopsis.
- Une présentation des réalisations de la société ou du réalisateur (liens vers des films précédents)
- Réponses à adresser à Virginie Le Vot : v.levot@parc-naturel-chevreuse.fr – 01 30 52 89 44